

Amygdalite.— L'amygdalite doit-elle être considérée comme une maladie inflammatoire simple ou bien comme une maladie contagieuse et infectieuse? Les recherches actuelles tendent à faire adopter la seconde opinion et M. le Dr Descoings a cherché à réunir toutes les preuves à l'appui (*thèse*, 1890). Non pas qu'il ait été plus heureux jusqu'à présent que ceux qui ont cherché s'il existe un agent virulent spécial à l'amygdalite, mais Frankel, de Berlin, a affirmé le rôle pathogénique de streptocoques trouvés au niveau des amygdales. Toutefois il est vraisemblable qu'il existe un agent virulent sans doute indifférent dans la cavité buccale, mais prêt à saisir la première occasion de s'introduire et de se multiplier dans l'organisme, qu'il trouve en de certains points et dans de certaines conditions, incapable de se défendre contre lui.

Ce germe s'introduit par l'amygdale: on s'accorde assez généralement, en effet, à rejeter l'opinion de Kannenberg, qui veut que l'infection soit générale d'abord et qu'il se fasse, ensuite une décharge sur l'amygdale; et on admet que l'amygdale recueille l'agent infectieux, auquel elle doit opposer, par sa fonction phagocytaire, un obstacle sérieux.

L'étude anatomique et physiologique des amygdales a démontré ce rôle des tonsilles. Hingston Fox les considère comme un amas de phagocytes s'opposant à l'invasion des micro-organismes.

Il faut donc cesser de croire à l'amygdalite vraiment simple, non infectieuse; et se convaincre que toute amygdalite est une maladie générale, à manifestations très variables, à évolution en rapport avec ces manifestations, suivant une marche cependant assez régulière, et se comportant comme toutes les maladies microbiennes, c'est-à-dire ayant sa période d'invasion; sa période d'état, celle-ci d'une durée très variable, proportionnelle au nombre et à la gravité des phénomènes viscéraux, et se terminant ordinairement par la guérison, quelquefois par une longue convalescence, rarement par la mort.

On a longtemps professé la non contagiosité de l'amygdalite. Les faits observés aujourd'hui démontrent le contraire. On a constaté et on constate journellement de petites épidémies dans la même famille, dans les mêmes pensions. Si l'amygdalite est contagieuse, rien de plus simple que d'expliquer ainsi la fréquence des cas constatés ensemble dans un même lieu.

Avant qu'on eût signalé l'existence d'amygdalites infectieuses, on ne songeait pas à mettre en doute la contagiosité de l'angine tonsillaire, qui paraissait bien évidente.

Mais quelques observateurs ayant voulu conclure du seul fait de contagion à l'infection, alors que les théories microbiennes étaient peu connues, et qu'on n'avait pas encore posé ce principe que: "Pour être transmissibles, les maladies ont besoin d'un agent virulent de nature microbienne" (Dujardin-Beaumetz); ceux qui refusaient d'admettre le caractère infectieux de l'amygdalite nièrent que la contagion fût un argument contre eux.